

Communiqué (version française en bas)

Abstimmungsempfehlungen für den 13. Juni 2021

Die Grünen Biel geben die folgenden Empfehlungen für die Abstimmungen vom 13. Juni 2021 ab:

Ja zu den Volksinitiativen «Für sauberes Trinkwasser und gesunde Nahrung - Keine Subventionen für den Pestizid- und den prophylaktischen Antibiotika-Einsatz» (Trinkwasserinitiative) und «Für eine Schweiz ohne synthetische Pestizide» (Pestizidinitiative)

Jedes Jahr vergiften 2'000 Tonnen Pestizide unser Grund- und Trinkwasser. Pestizide schaden der Gesundheit, den Insekten und zerstören die Bodenfruchtbarkeit nachhaltig. Es braucht einen Richtungswechsel in der Schweizer Land- und Ernährungswirtschaft hin zu einer bäuerlichen Landwirtschaft und einem sozialen und klimagerechten Ernährungssystem, das allen Menschen gesundes und pestizidfreies Essen garantiert. Die beiden Initiativen sind nötig, um die bürgerliche Blockade in der Agrarpolitik zu überwinden.

Ja zum «Bundesgesetz vom 25. September 2020 über die Verminderung von Treibhausgasemissionen» (CO2-Gesetz)

Das neue CO2-Gesetz ist ein wichtiger Fortschritt für die Schweizer Klimapolitik: Das neue Gesetz verschärft geltende Massnahmen in den Bereichen Gebäude und Fahrzeuge und umfasst neu auch die Bereiche Finanzflüsse und Flugverkehr. Zudem schafft es einen Klimafonds, mit dem beispielsweise zusätzliche Nachtzüge finanziert werden, um unsinnige und klimaschädliche Kurzflüge zu vermeiden. Auch wenn weitere Verbesserungen nötig sind, dürfen wir angesichts der Klimakrise nicht länger mit Handeln zuwarten. Die globale Erwärmung ist 2020 auf 1,2 Grad angestiegen. Jede Tonne weniger CO2 ist lebenswichtig.

- Das neue CO2-Gesetz ist ein wichtiger Schritt für weitere Verbesserungen: Wird das neue CO2-Gesetz abgelehnt, ist das ein Sieg der Erdöllobby und wird diese stärken. Wir müssten von Null beginnen und alle Verbesserungen wieder hart erarbeiten. Verloren hätte aber vor allem das Klima und die Menschen, die weltweit immer mehr unter der Klimakrise leiden.

Nein zum «Bundesgesetz vom 25. September 2020 über polizeiliche Massnahmen zur Bekämpfung von Terrorismus (PMT)»

Das Terrorgesetz ermöglicht es, Menschen zu bestrafen, bevor sie eine Tat begangen haben: Dafür stufen die Behörden sie als «Gefährder*innen» ein. Gestützt auf eine vage Definition von Terrorismus kann der Staat präventiv Massnahmen gegen sie verhängen, die kein Gericht prüfen muss. Gleichzeitig bietet die Vorlage keine tauglichen Instrumente zur echten Terrorbekämpfung, nämlich solche zur wirksamen Prävention gegen Radikalisierung. Die Massnahmen sind schwere Eingriffe in die Grundrechte: dazu gehören Meldepflicht, Rayonverbot, Hausarrest. Dass die Behörden diese willkürlich verhängen können, gleicht den Praktiken von Ländern ohne starken Rechtsstaat. Internationale Organisationen kritisieren die Schweiz dafür massiv, darunter die UNO. Die Massnahmen treffen Kinder: Die Altersgrenze für das Verhängen der Massnahmen beträgt 12 beziehungsweise 15 (Hausarrest) Jahre. Das verstösst gegen die Kinderrechte. Die Schweiz überschreitet bei der Bekämpfung des Terrorismus damit gleich mehrfach die roten Linien der Menschenrechte.

Ja zum «Bundesgesetz über die gesetzlichen Grundlagen für Verordnungen des Bundesrates zur Bewältigung der Covid 19-Epidemie» (Covid-19-Gesetz)

Das Covid-19-Gesetz ist ein zentrales Element zur Bewältigung der wirtschaftlichen Folgen der Corona-Pandemie. Dank diesem Gesetz können unerlässliche Unterstützungsmassnahmen getroffen werden, wie beispielsweise die Härtefallhilfen oder die ausgebauten Kurzarbeitsentschädigungen sowie die Unterstützung von Sport, Kultur und der Medien. Das Covid-19-Gesetz ist ein demokratiepolitischer Fortschritt. Es regelt und präzisiert die Kompetenzen des Bundesrates sowie den Einbezug der Kantone und des Parlaments für die Bewältigung der Covid-19-Pandemie.

Auskunft:

Stefan Rüber, Vorstand Grüne Biel, 076 372 19 80



Communiqué

Recommandations de vote pour le 13 juin 2021

Les Vert·e·s Bienne ont adopté les recommandations suivantes pour les votations du 13 juin 2021 :

Oui aux initiatives populaires « Pour une eau potable propre et une alimentation saine – pas de subventions pour l'utilisation de pesticides et l'utilisation d'antibiotiques à titre prophylactique » (Initiative pour l'eau potable) et « Pour une Suisse libre de pesticides de synthèse » (Initiative sur les pesticides)

Chaque année, 2000 tonnes de pesticides empoisonnent nos eaux souterraines et notre eau potable. Les pesticides nuisent à notre santé, aux insectes et détruisent à long terme la fertilité des sols. L'agriculture et l'agroalimentaire suisse doivent changer de cap, vers une agriculture paysanne et un système alimentaire équitable et respectueux du climat, garantissant à toutes et tous une alimentation saine et sans pesticides. Ces deux initiatives sont nécessaires afin de surmonter les blocages bourgeois sur la politique agricole.

Oui à la loi fédérale du 25 septembre 2020 sur la réduction des émissions de gaz à effet de serre (loi sur le CO2)

La nouvelle loi sur le CO2 marque un progrès important pour la politique climatique suisse : elle renforce les mesures actuelles dans le bâtiment et pour les véhicules et intègre désormais les flux financiers et le trafic aérien. De plus, elle crée un fonds pour le climat, qui financera par exemple des trains de nuit supplémentaires, évitant ainsi des vols courte distance climaticides et absurdes. Même si des améliorations supplémentaires sont nécessaires, il y a péril en la demeure face au réchauffement climatique. En 2020, le réchauffement mondial avait déjà atteint 1,2°C. Chaque tonne de CO₂ en moins est vitale.

La nouvelle loi sur le CO₂ est une étape importante pour d'autres améliorations : la refuser signe la victoire du lobby pétrolier et le renforcera. Nous devrions repartir à zéro et nous battre de nouveau pour chaque amélioration. Mais les plus grands perdants seraient le climat et les populations qui souffrent déjà du réchauffement climatique.

Non à la loi fédérale sur les mesures policières de lutte contre le terrorisme (MPT)

La loi contre le terrorisme permet de sanctionner des personnes avant qu'elles aient commis le moindre délit : il suffit aux autorités de les considérer comme des « terroristes potentiels ». Avec la définition très vague du terrorisme figurant dans cette loi, l'État peut prendre des mesures préventives contre ces personnes, qu'aucun tribunal ne doit examiner. De surcroît, la loi n'offre aucun instrument apte à combattre véritablement le terrorisme, tel qu'une prévention efficace de la radicalisation. Les mesures sont autant d'atteintes graves aux droits fondamentaux : elles comprennent l'obligation de s'annoncer, l'interdiction de périmètre et l'assignation à résidence. Que les autorités puissent prendre arbitrairement de telles mesures est digne d'un pays sans État de droit fort et fait l'objet de vives critiques de la part des organisations internationales, telles que l'ONU. Les mesures s'appliquent aussi aux enfants : l'âge limite est de 15 ans pour l'assignation à résidence et de 12 ans pour les autres mesures, ce qui est contraire aux droits des enfants. Dans sa lutte contre le terrorisme, la Suisse franchit ainsi plusieurs fois la ligne rouge des droits humains.

Oui à la loi fédérale sur les bases légales des ordonnances du Conseil fédéral visant à surmonter l'épidémie de COVID-19 (Loi COVID-19)

La loi covid-19 est essentielle pour maîtriser la pandémie due au coronavirus et ses répercussions économiques. Cette loi permet de prendre les mesures d'aide indispensables, notamment les mesures destinées aux cas de rigueur, l'extension des indemnités de chômage partiel et le soutien au sport, à la culture et aux médias. Cette loi covid-19 représente une avancée démocratique : elle règle et précise les compétences du Conseil fédéral ainsi que l'implication des cantons et du Parlement fédéral pour maîtriser la pandémie du covid-19.

Renseignements :

Stefan Rüber, comité Les Vert-e-s Bienne, 076 372 19 80